

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 56 (1968)

Heft: 91

Artikel: Fribourg

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-272119>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DANS LES CANTONS ROMANDS

GENÈVE

Cinquantenaire de l'École d'Etudes sociales

Pendant la semaine du 14 au 19 octobre, de nombreuses manifestations ont marqué le cinquantième anniversaire de l'École d'Etudes sociales de Genève, dont le renom dépasse largement les limites de la Suisse et qui groupe, sous la direction générale de M. Yves de Saussure, cinq sections autonomes : service social, animateurs de jeunesse, assistantes de médecins, bibliothécaires et laborantines médicales.

Fondée le 23 mars 1918, quelques semaines avant la fin de la guerre, l'École d'Etudes sociales ne comprenait tout d'abord que deux formations, celles d'assistante sociale et de bibliothécaire. Mais dès le début, ses promoteurs comprirent que pour servir son prochain avec compétence, il fallait à la fois une source d'énergie intérieure et un solide bagage de connaissances techniques. Au long de ces 50 années, l'École d'Etudes sociales s'est attachée essentiellement à cultiver la personnalité de ses étudiants, à créer une ambiance favorable à l'engagement personnel, à la prise de responsabilités, à l'esprit de service.

L'histoire de l'École de Genève est mouvementée. Des sections nouvelles se créent, d'autres ont maintenant disparu. Mais chaque fois qu'une nouvelle école est née, ce fut pour répondre sans retard à un besoin précis exprimé par la collectivité. Il en est ainsi de la dernière création, le cours de formation pour moniteurs d'ateliers socio-professionnels (pour les handicapés physiques et mentaux) qui a débuté à la fin d'octobre.

Forté de 320 étudiants, dont un bon tiers du sexe masculin, qui reçoivent leur enseignement par quelque 300 (!) professeurs, ou chargés de cours et de séminaires, l'École d'Etudes sociales, à l'heure de son cinquantenaire, veut rester tournée vers l'avenir en restant à l'écoute des besoins de l'homme moderne, afin de toujours mieux y répondre.

THÈME DU CINQUANTAIRE : L'HOMME DE DEMAIN

Largement ouvertes au public, les manifestations de la semaine du cinquantenaire ont réuni également des professionnels et des anciens élèves. Elles ont permis au public de mieux connaître l'École sociale, ses structures, son espoir, sa jeunesse, son irremplaçable utilité.

Le Grenier d'Art fête son premier anniversaire

Le 17 octobre, jour de fête de cette galerie, était marqué par le vernissage de l'exposition de Mme Elisabeth Kaufmann, fondatrice, avec son époux, dans ce cadre intime et agréable, les visiteurs ont pu admirer le don pictural de Mme Kaufmann qui a les moyens d'exprimer son art abstrait sous différentes formes : fixés sous verre aux tons soutenus, mini-tableaux à l'huile, structures qui font penser à des mosaïques. Nous souhaitons que le public artistique genevois, dans son ensemble, apprécie comme nous l'originalité des œuvres exposées.

Ajoutons que le Grenier d'Art a donné pendant toute cette année la possibilité, bien appréciée, à de nombreux artistes de « chez nous » d'exposer et de se faire connaître.

A. L.

L'Union des Femmes prend un nouveau départ

Le nouveau Comité de direction de l'Union des Femmes de Genève est entré en fonction le 1er septembre 1968.

Ce Comité est formé de sept membres ayant toutes la même responsabilité tout en assumant des tâches différentes.

Cette nouvelle équipe s'est posé comme objectifs plusieurs points :

1. se tenir au courant d'une manière permanente et approfondie de tous les problèmes sociaux, politiques et économiques touchant à la femme ;
2. susciter la création de telle ou telle initiative pouvant améliorer la condition féminine ;
3. réunir de la documentation sur toutes les questions féminines aussi bien dans le domaine familial que professionnel ;
4. participer d'une manière active et suivie à toutes les commissions sociales, économiques et politiques s'occupant de problèmes féminins ;
5. devenir peu à peu un centre de discussion et de mise en commun de réflexions et d'opinions de toutes sortes sans distinction politique et religieuse.

Dans l'esprit de la nouvelle équipe, l'information est au premier plan : se tenir informé

La journée d'ouverture a été consacrée à une conférence publique par M. Alfred Berthold sur le thème : « 1918-1968, rétrospective ou défi ? ». Après avoir rappelé, avec un mélange d'humour plein de sève et de gravité, le chemin parcouru par l'École d'Etudes sociales depuis sa fondation en 1918, M. Berthold conclut par ces mots : « Une rétrospective était nécessaire car il fallait voir d'où l'on venait avant de savoir où l'on va ». La continuité est assurée par une École qui sait s'adapter rapidement aux besoins nouveaux.

Le 15 octobre avait été décrété **Jour de l'École d'assistants de médecin**. Après des films médicaux, la visite du nouvel Hôpital cantonal, M. Hubert Termet, chirurgien et cardiologue de Lyon, parla d'un sujet de brûlante actualité : « Les aspects médicaux et moraux de la greffe du cœur ». L'orateur souligna le courage de ceux qui tentent l'opération de la greffe du cœur et de ceux qui se confient aux mains du chirurgien, puis il entreprit son nombreux auditoire de la conscience professionnelle et des problèmes moraux que posent aux médecins certaines interventions.

Pour le lendemain, **Jour de l'École de laborantines médicales**, une exposition d'anciens instruments de laboratoire avait été organisée et, à la fin de l'après-midi, le Dr J.-P. Girard fit un exposé sur « L'avenir des greffes d'organes, étude des problèmes d'immunologie ».

À la **Journée des bibliothécaires**, le 17, M. Thompson, directeur du service de bibliothèque et de documentation du B.I.T., parla des grands services que rendent les ordinateurs dans le métier de bibliothécaire. Ensuite, M. Borgeaud, directeur de la Bibliothèque publique et universitaire, traita de ce sujet : « Livres et gravures des XVIe et XVIIe siècles », tandis que Mme M.-T. Coullery initia son auditoire à « L'Kabana, art floral japonais », grandement aidée par les belles démonstrations d'une authentique Japonaise et de sa filleule.

Dernière **Journée celle des assistants sociaux et des animateurs** — la plus ancienne section et la plus récente. La causerie de M. J.-D. Kohler sur « Centre social et participation » fut suivie d'un débat. Pour terminer, M. Ernest Ansoorge présenta trois films, réalisés avec les patients de la Clinique psychiatrique universitaire de Lausanne et groupés sous le titre de « Psychothérapie de groupe par le cinéma ». « Le poète et la licorne », poème dramatique, « Bonjour mon œil », visions symboliques, « Les sept nuits de Sibérie », histoires de fous racontés par des fous, sont trois petits chefs-d'œuvre dont la réalisation constitua une expérience intéressante et concluante de psychothérapie.

Il appartenait à M. Gérard Bauer, président de la Fédération horlogère et du Comité suisse de la Chambre de commerce internationale, de clore ces brillantes Journées commémoratives par un exposé très fouillé sur « L'homme dans la société de demain, perspectives et défis ».

D'un pas alerte, l'École d'Etudes sociales a pris le départ pour un nouveau cinquantenaire. Elle saura remplir ses tâches multiples, l'esprit dans lequel se sont déroulées ces fêtes l'a prouvé.

et informer. Tout un travail de réflexion, de recherches au moyen d'enquêtes, de questionnaires, est au programme.

Faire prendre conscience aux femmes du rôle qu'elles ont à jouer dans la société, des moyens qui leur sont offerts en vue d'une formation éducative permanente ainsi que de toutes les lacunes concernant telle ou telle question qui les touche de près.

C. D.

A l'Association cantonale de gymnastique féminine

L'assemblée générale s'est tenue le 28 octobre. L'effectif de la société se compose actuellement de 731 actives, 558 dames, 1113 pupilles, ce qui porte le nombre des membres à 2402, en augmentation de 207 sur l'effectif de l'année dernière.

La bannière cantonale, confiée à Saint-Jean-Cayla, a participé à toutes les manifestations. Pour 1969, c'est la section des Eaux-Vives (actives) qui aura le privilège de représenter l'association.

Les relations avec les autorités ont été excellentes. L'association prospère et fait des efforts pour obtenir des résultats toujours meilleurs.

Louez des chambres inoccupées à des étudiants

La rentrée de notre Université, fixée au 21 octobre, a connu, cette année, un afflux d'étudiants plus considérable que jamais.

Il nous faut donc des chambres, des centaines de chambres. De quel genre d'habitat un étudiant a-t-il besoin ? Dans un chambre grand ou petite avec bon lit, un fauteuil, un bureau ou à défaut une table suffisamment grande pour y travailler avec une lampe donnant un bon éclairage, et une étagère à livres.

En ce qui concerne l'article 6 des baux qui interdit la sous-location, les personnes craignant l'opposition de leur régis sont priées de prendre contact avec le Bureau de logement de l'Université qui s'efforcera d'aplanir ces difficultés.

Bureau de logement de l'Université, 4, rue de Candolle, Tél. 25 70 58 et 24 30 30.

VAUD

Assemblée des présidentes de Centres de Liaison à Lausanne

Les 4 et 5 octobre 1968, les présidentes des différents Centres de Liaison cantonaux se sont réunies en congrès, sous la présidence de Mme Christiane Paschoud, de Lausanne, au château d'Ouchy.

Après avoir entendu le message de la Municipalité, transmis par M. le conseiller Deppen, et celui de Mlle Rolande Gaillard, présidente de l'Alliance des sociétés féminines suisses, les participantes écoutèrent deux conférences, MM. Klaus Baumgartner et Hansjörg Uhlinger, de Berne, leur parler de la solitude dans les grands ensembles d'habitation modernes.

Diverses propositions pour l'assainissement des finances de l'Alliance furent ensuite étudiées, ainsi que différents rapports concernant le statut des aides Croix-Rouge, des droits politiques de la femme, la Fédération romande des consommatrices.

Après le dîner, Mmes Simone Gerber et Christiane Day, fort bien accompagnées au piano par Mlle Renée Lasserre, firent passer une délicieuse soirée récréative aux congressistes, en interprétant des chansons et des poèmes avec beaucoup de talent et de charme.

Le lendemain, les Suissesses alémaniques discutèrent de la situation de leur journal, le « Schweizer Frauenblatt », puis toutes les participantes étudièrent les rapports annuels de chacune des présidentes cantonales, à qui de nombreuses questions furent posées.

Après un excellent repas de midi, servi au Chalet suisse de Sawabelin, les congressistes allèrent visiter les nouveaux immeubles de Val Fleuri, la Cité du Grand Age, puis quittèrent à regret Lausanne et son soleil pour regagner leurs cantons respectifs.

Madame Albert Blanc

Trois mois après son mari, le préfet honoraire Albert Blanc, Mme Antoinette Blanc-Oderbolz est décédée le 14 octobre à l'âge de 84 ans, après une longue vie de travail dans le journalisme et de dures épreuves, vaillamment acceptées.

Antoinette Gaudin, née à Coppet le 17 mai 1884, avait épousé Michel Oderbolz, qui a rédigé jusqu'en 1910 « Le Courrier de la Côte », puis dès 1910 le « Journal d'Yverdon ». En 1919, Michel Oderbolz reprit la direction de la « Feuille d'avis des Montagnes », de l'imprimerie Courvoisier, au Locle, avec la collaboration entendue de sa femme, excellente administratrice.

Lorsque Michel Oderbolz mourut, en 1926, sa femme assumait seule la tâche ; c'est elle qui a présidé, en 1931, aux fêtes du 125e anniversaire du journal. Fixée à Lausanne par son mariage avec Albert Blanc, Mme Blanc n'en continua pas moins de s'intéresser activement à la marche du journal dont la fusion avec « L'Impartial », en 1967, lui causa une vive peine.

Après douze ans de direction de la « Feuille d'avis des Montagnes », Mme Blanc se fixa à Lausanne où elle a participé à la vie de la cité, avec l'amical intérêt qu'elle portait à toutes choses. En 1941, elle avait fondé un bureau auxiliaire de la Croix-Rouge pour la recherche des disparus.

Tous ceux qui ont approché Mme Blanc garderont le souvenir de cette femme aux talents multiples, d'une rare vaillance et d'égalité d'humeur.

Anciennes élèves de l'École supérieure

La 44e assemblée générale de l'Association des anciennes élèves de l'École supérieure et du Gymnase et des anciens gymnasiens du Belvédère, à Lausanne, s'est tenue, le 11 octobre, sous la présidence de Mme J. Genton-Jomini. Cette dernière a passé en revue les événements de l'année.

Les dons habituels, soit 150 francs à chacune des deux écoles, Villamont et le Belvédère, 300 francs au Gymnase et 100 francs aux chômeurs non manuels ont été votés, ainsi que l'abandonnement à deux revues pour la salle des maîtres. Mlle M.-C. Develey, ancienne maîtresse, a fait un legs qui permettra d'attribuer deux prix à des élèves du Belvédère. Le prix d'histoire Marguerite Daepfen a été attribué pour la première fois, ainsi que le prix des anciens élèves. Trois anciennes élèves ayant 80 ans ont été acclamées membres honoraires et Heures.

L'Assemblée a été suivie d'une conférence de M. J.-P. Goly, directeur du Centre d'initiation au cinéma, sur « l'image à l'école ».

S. B.

Une Vaudoise à l'honneur

Notre collaboratrice, Mme Jacqueline Thévoz, vient de se voir décerner le prix d'honneur de l'Ille des Poètes, à Lyon, pour l'ensemble de ses envois, soit « Mon grand voyage autour du monde », « Mères » et « La Vérité des Sources ».

Ce concours était ouvert à tous les poètes de langue française.

Mme Thévoz a également obtenu le premier prix au concours de poésie de la Société des poètes et artistes de France (délégation suisse) « Juntas poétiques 1968 » pour son poème « Le grand voyage ».

Nous félicitons vivement Mme Thévoz et nous espérons que cette distinction l'encouragera à poursuivre son œuvre poétique, malgré toutes les difficultés que ne manque pas de rencontrer une femme, mère de famille.

Belle activité à l'union des femmes

Le 31 octobre, la Fédération des unions de femmes du canton de Vaud a réuni son comité au complet, soit les présidentes et les déléguées de chacune des douze unions du canton. Ceci afin de reprendre dès l'automne un contact bénéfique et instructif.

Il en ressort, en résumé, que les unions s'occupent des seurs visitantes, des aides familiales ainsi que de l'aide aux mères, font des ventes pour des œuvres multiples, organisent des trocs de vêtements et ventes de défrachis à très bas prix, créent des garderies d'enfants, des services de layettes et de prêts de petits lits, préparent le Noël des isolés. Quelques innovations : ports de repas à domicile, service « des quatre roues de secours » (transports gratuits en voitures privées), expositions très réussies, acquisition et inauguration d'un nouveau local à Nyon, envois de personnes fatiguées à la maison de vacances d'Ollon. Lausanne a, en outre, un bureau juridique gratuit que toutes les femmes peuvent consulter les lundis, mercredis et vendredis.

L'importance de chaque union varie de 50 à 140 membres et les cotisations annuelles de Fr. 3.— à Fr. 7.—, ce qui permet également des soirées récréatives avec conférences, voire projections.

Que toutes celles qui cherchent un intérêt humain à soutenir n'hésitent pas à nous écrire.

FRIBOURG

La Tour-de-Trême aura une déléguée sociale

Constitué le 29 mai dernier, le groupe tournai pour le suffrage féminin a pris un bon départ. Il a déjà à son actif plusieurs séances, toutes assorties de causeries dont le thème est, naturellement, la formation civique de la femme. Le mérite de cette activité revient à un comité dynamique que préside Mme Monique Berthier. Celle-ci avait convoqué, récemment, une assemblée dans une salle qu'elle avait garnie d'éloquentes panneaux.

Dans la discussion, la présidente émit certains vœux et fit part de projets qui furent admis avec enthousiasme. Elle suggéra notamment que le Conseil communal agréât la nomination d'une déléguée aux affaires sociales, désignée par le groupement. Le représentant des autorités, M. Albert Noll, syndic, présent à l'assemblée, approuva cette initiative. La personne désignée se mettrait au service de ceux et celles qui se trouvent aux prises avec des problèmes sociaux ou administratifs, souvent vite réglés, à la condition que l'on sache frapper à la bonne porte.

Mme Dr Spreng, de Fribourg, présidente cantonale pour le suffrage féminin, avait accepté, comme elle le fait gentiment à chaque sollicitation, de faire une petite causerie dont le thème était « L'orientation civique de la femme ». En fin de soirée, M. Robert Menoud, préfet de la Gruyère, tint à présenter ses félicitations aux Tournaises pour leur activité et à leur dire que son meilleur souhait était qu'enfin justice soit rendue aux Fribourgeoises.

VALAIS

Le Grand Conseil vient d'accepter le principe d'une modification constitutionnelle concernant l'introduction du suffrage féminin. Au cours de la session, qui a commencé ce dernier lundi, les députés vont se prononcer sur le texte du projet prévoyant l'égalité des droits politiques sur le plan cantonal.

MEMENTO

- LAUSANNE**
Prochaines manifestations du Lyceum Club :
Vendredi 22 novembre, 16 h. 30 : Daniel Simon : « Quelques jours au Dahomey » ;
Du 25 nov. à 16 h. au 30 nov. (10-19 h.), exposition annuelle, sections des beaux-arts et des lettres ;
Vendredi 6 décembre, 16 h. 30, causerie de Lucie Pécard, poète.
Du 16 novembre au 14 décembre : Galerie Villamont, avenue Villamont 4, exposition de peintures et gravures de M.-L. Carrat.

GENÈVE
Vendredi 4 octobre, 20 h. 30, salle du Faubourg, rue du Temple 6, « La vivisection » par J. Duranton-de-Magny, « La médecine abusive », par le Dr C.-V. d'Autrec.